

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Rougeole : l'urgence d'interrompre la chaîne de transmission

DES équipes nationales de lutte contre la rougeole au Gabon sont déployées depuis hier dans les artères de Libreville et Owendo et, même, de l'arrière-pays. Ce, dans le cadre de la campagne vaccinale contre cette maladie particulièrement contagieuse chez les enfants de moins de 5 ans. La campagne a été lancée hier par le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong. En présence des représentants de l'Unicef et de l'OMS.



Photo: DR

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Phase de lancement officiel de la campagne nationale de vaccination contre la rougeole, hier à Libreville.

FACE à l'épidémie de rougeole présente au Gabon, le ministère de la Santé, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), ont lancé hier à Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, la campagne nationale de vaccination contre la rougeole couplée à la

supplémentation de la vitamine A. Objectif de cette campagne vaccinale: augmenter l'immunité collective chez 95 % des enfants de 9 à 59 mois afin de rompre la chaîne de transmission et réduire le risque de survenue d'une épidémie dans les départements encore épargnés à ce jour. En clair, la campagne qui s'est ouverte hier pour s'achever le 30 avril vise environ 225 mille

enfants qui devront recevoir chacun une dose de vaccin et 241 mille enfants de 6 à 59 mois de la vitamine A. Le Gabon connaît, en effet, ces trois dernières années, une augmentation anormale de cas de rougeole. Sept régions sanitaires (Libreville-Owendo, Haut-Ogooué, Ngounié, Ogooué-Maritime, Woleu-Ntem...) sont les plus touchées. " Nous avons enregistré quelques cas de rougeole au niveau des

garderies, crèches et même lors des consultations pédiatriques. À l'effet de garantir une meilleure santé aux enfants, nous avons lancé urgemment cette campagne nationale contre la rougeole afin d'éviter la propagation rapide de ces premiers cas de rougeole. Cette campagne rentre dans nos missions qui visent à prévenir les maladies transmissibles ", a indiqué le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, qui

donnait hier le coup d'envoi de cette campagne nationale.

La rougeole demeure l'une des premières causes de mortalité chez les enfants. C'est une maladie très contagieuse qui peut entraîner des complications telle que la cécité. Selon les données de l'OMS, sur le plan mondial, le nombre de cas de rougeole avait diminué de 84 % entre 2000 et 2016. Pendant la même période, la vaccination contre la rougeole avait permis d'éviter 20,4 millions de décès et la mortalité rougeoleuse était réduite de 62 %. Malheureusement, depuis 2019, on assiste à une résurgence des cas de rougeole partout dans le monde avec une incidence de 120 cas par million d'habitants contre 18 en 2016. Situation exacerbée par les relâchements des efforts de surveillance et de riposte liés au Covid-19.

Dans le cas spécifique du Gabon, on observe, selon des chiffres de l'OMS, une faible couverture vaccinale depuis plusieurs années qui reste en dessous de 70 %. Une contre-performance qui ne mettrait pas le pays à l'abri de la survenue des épidémies. Or, le vaccin demeure une intervention simple et efficace pour protéger les enfants. Mieux, pour réduire la mortalité infantile liée à la rougeole. " La supplémentation en vitamine A peut en effet réduire de 23 % la mortalité au sein des enfants de 0 à 5 ans et réduire d'environ 50 % la mortalité spécifique due à la rougeole. En combinant la vaccination contre la rougeole avec les autres interventions telles que l'administration de la vitamine A, une meilleure nutrition de l'enfant, nous pouvons ensemble sauver des milliers de vies d'enfants dans ce pays ", a indiqué Dr Magaran Monzon Bagayoko, représentant de l'OMS au Gabon

La mobilisation sociale, des parents précisément, est toutefois nécessaire voire impérative pour atteindre les objectifs visés par cette campagne vaccinale qui n'est pas à confondre avec celle contre le Covid-19.

Contrepoint

Encore un problème de communication

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA campagne de vaccination contre la rougeole a donc été lancée hier. Elle est la somme des efforts entre le gouvernement et ses partenaires internationaux comme l'OMS et l'Unicef. Les bons points s'arrêtent là. Surtout quand on a découvert, le 19 avril 2022, lors des préparatifs de cet événement, qu'il y a une flambée des cas et que cela place le Gabon dans "une situation délicate".

En effet, depuis le début de l'année 2022, l'Estuaire (notamment Owendo et Libreville où des quartiers comme Sotega, Kingué, Cocotiers ou encore Nzeng-Ayong ont signalé des cas) et l'Ogooué-Maritime sont touchés par la rougeole. En 2021, une analyse de risque a démontré que plus de 120 000 enfants de moins de cinq ans, sur l'ensemble du pays, étaient susceptibles d'attraper cette pathologie. Un chiffre en constante augmentation,

sans que le gouvernement ne communique sur la question. "À cause du coronavirus qui a mobilisé de nombreuses ressources", pourraient avancer certains.

En effet, des journaux comme Le Figaro avertissaient, en mai 2020, sur la possibilité de voir des systèmes de santé africains, déjà très fragiles, être totalement désorganisés par le Covid-19. Le risque étant de voir des maladies tels que le paludisme ou le Sida pâtir de moyens orientés principalement

vers cette maladie. La rougeole, comme le confirment les dernières informations, était à mettre sur la liste. Et devant les résultats, cela reste une erreur d'appréciation.

Une campagne de vaccination a généralement pour objectif d'éradiquer une maladie ou d'atténuer ses impacts. Mais pour réussir cette opération, il faut bien que la population soit parfaitement impliquée. Sauf que la campagne d'information, qui a été menée ici, est loin d'être idoine.